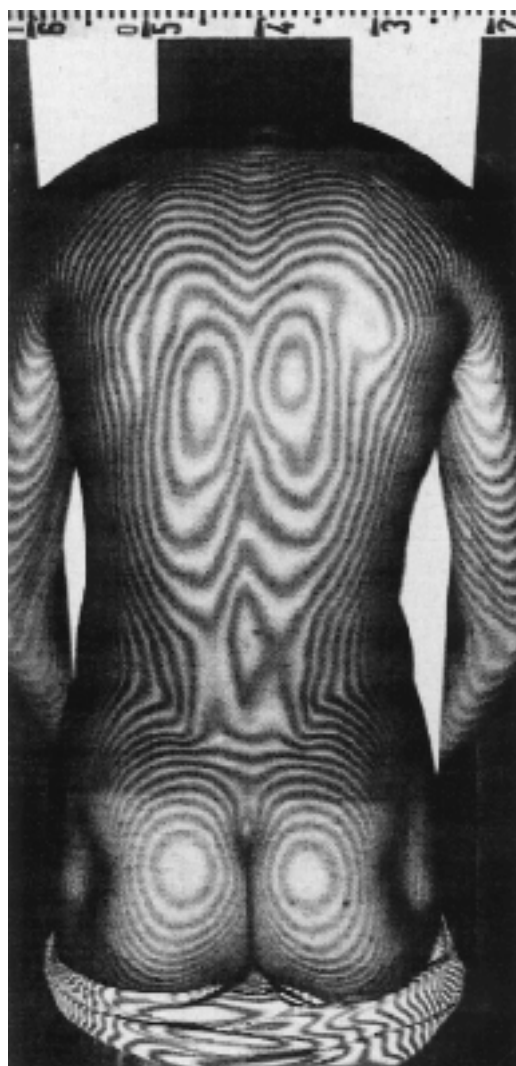


LA COMPAGNIE TOUTE UNE NUIT PRÉSENTE

Marques Déposées

**Un événement chorégraphique autour de la peau
à voir, entendre, toucher, et même déguster
imaginé par Jean-Michel Agius**



Interprètes Jean-Michel Agius
Llorenç Balasch
Laurence Giraud
Stéphanie Rabin

Images sur scène Amy Swanson

Lumières Sylvie Garot

Costumes Isabelle Rousseau

Installation Odile Lantier
assistée de Keiko Sone

Gastronomie Lionel Clugery

Coproductions :
Centre Culturel Aragon Triolet d'Orly
ville de La Norville.

Avec le soutien de :
Direction Régionale des Affaires Culturelles
Ile de France - Ministère de la Culture et de
la Communication, Conseil Général du Val de
Marne/aide à la création chorégraphique,
ADAMI : Société civile pour l'administration des droits
des artistes et musiciens interprètes, Studio Le
Regard du Cygne, Théâtre Paul Éluard de
Bezons.

Contact Laurence Baldy - Compagnie Toute Une Nuit
2 rue des Tourelles 75020 Paris - Tél : 01 43 64 75 02 - Fax : 08 25 17 03 57
Internet <http://www.touteunenuit.net> - contact@touteunenuit.net

La soirée débute par la visite d'une **INSTALLATION** durant laquelle le public est invité à entrer dans des "cabinets de curiosités". Il pénètre ainsi dans l'antichambre du spectacle pour s'introduire pas à pas dans la représentation où je déploie alors l'histoire dermique des interprètes.



SPECTACLE

La peau traduit par sa minceur notre vulnérabilité, elle est pourtant à l'avant-garde du corps et ses callosités exposent nos efforts de vie. Ce qui m'émeut, c'est son grain, sa couleur et ses traces parce qu'elle raconte la vie de celui qu'elle revêt. Je cherche donc une trajectoire possible entre la scène et la peau. A partir des saillies cutanées d'où surgit l'outrage du temps, je prends mon élan pour témoigner avec la danse de l'existence même des individus. A travers une loupe métaphorique, je veux faire voir et valoir les béances dermiques où se réfugient l'émotion et l'onirisme du corps.

"Marques déposées" est une topographie poétique du corps qui se lit et s'écrit dans tous les sens mais surtout très proche de la peau comme pour la sauver.

La représentation se clôture par une **DÉGUSTATION** de plats créés pour «Marques Déposées».

MASSAGE, TATOUAGE ET DANSE

De plus en plus friands d'événements chorégraphiques au sens extralarge, les directeurs de salle de spectacles vont se régaler avec le projet de Jean-Michel Agius intitulé Marques déposées (le 22 janvier 2000 au Centre culturel Aragon-Triolet d'Orly).

Au menu de cette après-midi thématique sur la peau (de l'enveloppe humaine au cuir animal), ce chorégraphe aux humeurs joueuses, qui désirait "offrir au public une parole ouverte sur la peau", a imaginé une farandole de réjouissances : ateliers d'initiation au massage, body-painting, tatouage au henné, apprentissage des rudiments du braille, conférence de dermatologue, mais aussi une exposition de photos avec des performances de danseurs intégrées, et bien sûr un spectacle de danse inspiré par toutes les marques, cicatrices et réactions épidermiques qui nous hérissent le poil. Une dégustation de peaux (pelures de légumes, par exemple) sera offerte en conclusion sur le plateau.

Rosita Boisseau - Le Monde du mardi 28 décembre 1999

PEAU-ÉTHIQUE

A se fier à Jean-Michel Agius, la peau n'existe que parce qu'elle révèle la pensée et que nous la regardons. Le chorégraphe Aixois propose une caresse au toucher léger, petit manuel de la délicatesse appliquée : T'as assez d'espace là ? On n'est pas en répétition, mais les danseurs se parlent, sans façons, comme chez Maguy Marin. Deux femmes, deux hommes, s'offrant tout entier à l'air, à l'espace, au sol, à l'autre, pour rendre visible l'étendue de l'instant. C'est par la peau, à la fois réceptacle et transmetteur, que l'œil du spectateur entre véritablement dans la danse.

La méthode Agius est globale, profonde et philosophique. La soirée inclut une exposition d'écrits anthropologiques, à lire sur papiers transparents, massages, body-painting et café philo autour d'une dégustation de pelure de légumes. Si l'exercice de sensibilisation évite la pesanteur, c'est dû à la grâce d'une chorégraphie silencieuse, donnant à entendre le glissement des silhouettes dans l'espace.

Comment "risquer sans peau" sans trop céder à la mise en images ? Entre projections de films sur dos nus, une caméra observe les danseurs, à distance, discrètement, sans projeter ses visions. La gestuelle large et aérienne d'Agius impose la danse comme acte épidermique de la pensée. C'est la présence palpable de la conscience qui confère aux danseurs la vivacité intérieure du sujet réfléchissant. Non loin de l'éthique Ducroux, une profonde sagesse vient de déposer ses marques sur la danse.

Thomas Hahn - Les Saisons de la Danse - Mars 2000

LA PEAU SOUS TOUTES LES COUTURES

Proposer une animation autour d'un spectacle n'est pas franchement original. Prolonger ce spectacle par d'autres formes artistiques ou culturelles l'est en revanche bien davantage. Et c'est là l'intérêt et la nouveauté de ces Marques Déposées que vient de créer Jean-Michel Agius.

Point de départ, la peau, sous toutes les formes, peinte, tatouée, touchée, caressée, palpée, goûtée, mangée... Que l'on se rassure : il n'y a pas de cannibales parmi les danseurs. Du moins pas encore ! Mais l'idée de clore la soirée par un instant gustatif n'était pas pour déplaire aux spectateurs... un peu surpris. À bien y réfléchir, les papilles gustatives sont elles aussi, revêtues d'une "peau", plus exactement d'une muqueuse dont la structure anatomique et la fonction sont analogues à celle de la peau. Alors, pourquoi ne pas les faire participer au spectacle, d'autant que pour surprenante qu'elle soit, cette idée n'était évidemment pas la seule originalité de la soirée.

Or donc, mis à part la dégustation sur scène de quelque pelure d'oignon, flan de volaille farci aux pruneaux dans sa peau bretonne et dôme d'écorce d'orange confite contenant un fondant au chocolat des plus suaves (le tout arrosé d'une dissertation philosophique sur le thème de la peau !), Jean-Michel Agius réservait à ses invités un préambule inter-actif, sorte de mise en condition au spectacle lui-même en mobilisant les cinq sens sur le thème de la peau : c'est ainsi que l'on pouvait goûter aux bienfaits du massage, aux joies du body-painting ou du tatouage, mais surtout au plaisir privilégié de pouvoir, dans un "cabinet de curiosités" intime, inscrire un poème ou un mot d'amour sur le corps d'Amy Swanson, qui vous en remerciait par une danse, rien que pour vous seul... Pas tout à fait cependant car vous étiez filmé à votre insu ! Et le film projeté sur écran en prémisses au spectacle... L'image filmée de la peau revenait d'ailleurs comme un leitmotiv tout au long de la soirée.

Peau-miroir transformée par la lumière, réflecteur plus immatériel que l'être lui-même, capteur et révélateur tout à la fois des sentiments les plus intimes, peau-mémoire d'un événement, peau qui, de loin, raconte l'apparence et, de près, plus translucide, la réalité...

Ainsi le chorégraphe rendait-il au théâtre sa vocation primitive d'échanges et de lieu de rencontres, d'offrande et d'art.

Jean-Marie Gourreau - Danse, Danse, Danse - Mars 2000